

Emploi

Le dynamisme du tertiaire marchand et de l'intérim porte l'emploi régional

L'emploi salarié privé connaît une évolution très positive en 2016, comme au niveau national. Il progresse à un rythme plus soutenu que l'année précédente, où les gains d'emploi étaient pourtant les plus élevés depuis la crise survenue en début de décennie. La plupart des activités industrielles, ainsi que la construction, connaissent un repli moindre que précédemment. Le secteur tertiaire se caractérise par sa vitalité. Tous les services marchands gagnent des salariés. Le commerce est moins dynamique que l'année dernière, mais l'emploi intérimaire est en forte hausse.

Pierre-Jean Chambard, Insee Auvergne-Rhône-Alpes

Depuis les deux années de repli en 2008 et 2009 du fait de la crise, l'emploi salarié privé d'Auvergne-Rhône-Alpes n'a connu que des variations annuelles de faible amplitude. Néanmoins, la reprise amorcée en 2015 se confirme en 2016, plus franche encore. En 2016, la région gagne 23 300 salariés, soit une progression de 1,2 %, identique à celle relevée en France métropolitaine (*figure 1*). La forte augmentation des effectifs de l'emploi intérimaire contribue largement à cette évolution. En effet, hors intérim, l'emploi salarié privé progresse de façon plus modeste, (+ 0,6 % dans la région, et + 0,8 % au niveau national). Ces évolutions, avec ou sans intérim, placent Auvergne-Rhône-Alpes dans la moyenne des régions (*figure 5*). Elle conforte sa place de première région après l'Île-de-France pour le niveau d'emploi, avec près de deux millions de salariés.

Le Rhône compte 12 700 salariés supplémentaires en 2016 (+ 2,1 %), ce qui représente plus de la moitié des gains d'emploi régionaux. La hausse est importante également en Haute-Savoie, dans la Drôme, l'Isère et la Haute-Loire. Les effectifs varient peu dans le Cantal et l'Allier. L'Ardèche est le seul département de la région où le nombre de salariés est légèrement plus faible qu'un an auparavant (*figure 2*).

L'industrie perd moins d'emplois qu'au cours des dernières années

En Auvergne-Rhône-Alpes, l'industrie emploie, hors intérimaires, un salarié du secteur privé sur quatre, une proportion plus forte qu'au niveau national. Le secteur

limite ses pertes par rapport aux années précédentes. Il compte 2 500 salariés en moins au total qu'en 2015, principalement au cours des six premiers mois, soit un recul de 0,5 %. Le fléchissement reste, cette année encore, de moindre ampleur qu'en France métropolitaine (-0,8 %) (*figure 3*).

La métallurgie, la plasturgie, le textile, les industries chimiques et du papier, qui concentrent un peu plus de la moitié des salariés de l'industrie de la région, limitent considérablement leur baisse d'effectifs par rapport aux années précédentes (-400 au total, -0,2 %). Le repli est deux fois moins important que l'année dernière pour la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques et de machines (1 200 salariés en moins, -1,5 %). En revanche, la fabrication de matériels de transport perd quasiment autant d'emplois que l'année dernière (-2,6 %), et la diminution est plus forte pour le regroupement des industries extractives, de l'énergie, de l'eau, de la gestion des déchets et de la dépollution (-1,6 %). L'industrie agro-alimentaire reste le seul secteur industriel à gagner des salariés (600 en plus, soit + 0,9 %).

Des baisses d'effectifs moindres dans la construction

La construction représente, hors intérimaires, 9 % de l'emploi d'Auvergne-Rhône-Alpes. Après deux années difficiles, l'emploi du secteur continue de se contracter, mais moins fortement, 1 600 emplois sont perdus, ce qui représente une régression de 0,9 %, comme la tendance nationale.

Le dynamisme du tertiaire marchand ne se dément pas

En 2016, deux salariés du privé sur trois travaillent dans le tertiaire marchand en Auvergne-Rhône-Alpes. Ils sont 27 400 de plus qu'en 2015, soit une progression de 2,1 %, comme dans l'ensemble de la France métropolitaine.

Les services marchands comptent, hors intérim, 14 100 salariés supplémentaires, soit + 1,7 % comme au niveau national. Les gains sont significatifs, supérieurs à 2 %, pour l'hébergement-restauration, l'information et communication, l'immobilier, ainsi que pour les services aux entreprises et les activités scientifiques et techniques. Ils sont plus limités (de + 0,6 à + 0,9 %), pour les transports, les activités financières et d'assurance, et les autres activités de service.

Après une année 2015 particulièrement favorable, les effectifs du commerce augmentent à un rythme moins soutenu. Le secteur compte 1 800 salariés supplémentaires, soit une augmentation de 0,5 %, contre 0,7 % au niveau national.

Très forte hausse de l'emploi intérimaire

Du fait du dynamisme du secteur depuis l'été, le niveau de l'emploi intérimaire progresse nettement (+ 14,4 %), plus encore qu'en France métropolitaine (+ 12,0 %).

Ce recours à l'intérim, deux fois plus important qu'en 2015, vient nuancer les pertes d'emploi observées dans l'industrie, où s'exercent la moitié des missions des intérimaires (*figure 4*). ■

Pour en savoir plus

- Site internet INSEE : <http://www.insee.fr> (thème Travail - Emploi)

1 Emploi salarié des secteurs principalement marchands en %

Secteur d'activité - NAF rév. 2, 2008	en %					
	2016 T4 (en milliers)	Glissement annuel			Glissement annuel moyen 2015/2010 (1)	
	Auvergne-Rhône-Alpes	Auvergne-Rhône-Alpes	France métropolitaine	Auvergne-Rhône-Alpes	France métropolitaine	
Industrie	480,8	-0,5	-0,8	-0,6	-0,9	
Industrie agro-alimentaire	63,3	0,9	0,7	0,8	-0,1	
Energie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	50,4	-1,6	-1,6	1,2	0,3	
Biens d'équipement	82,5	-1,5	-2,0	-1,1	-1,2	
Matériels de transport	24,2	-2,6	-1,1	-2,4	-0,7	
Autres branches industrielles	260,4	-0,2	-0,7	-0,9	-1,5	
Construction	172,3	-0,9	-0,8	-1,4	-1,9	
Tertiaire marchand	1 310,3	2,1	2,0	0,9	0,6	
Commerce	371,4	0,5	0,7	0,6	0,2	
Transports	162,9	0,9	0,8	0,3	-0,1	
Hébergement - restauration	126,2	2,8	2,1	1,4	1,2	
Information - communication	70,4	2,6	3,1	2,3	0,6	
Services financiers	82,4	0,6	1,0	0,9	0,6	
Services immobiliers	28,4	2,5	0,7	0,4	-0,1	
Services aux entreprises	283,0	2,0	2,1	1,9	1,5	
Services aux ménages	94,3	0,7	1,9	0,7	0,5	
Intérim	91,3	14,4	12,0	-0,9	-0,4	
Total	1 963,4	1,2	1,2	0,3	0,0	

Note : données CVS.
 (1) Glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi

2 Emploi salarié par département et par secteur

	2016 T4 (en milliers)	Glissement annuel					Total
		Industrie	Construction	Tertiaire marchand	dont Commerce	dont Intérim	
Ain	132,6	-1,1	0,3	2,1	0,8	7,7	0,8
Allier	62,6	0,7	-3,8	0,6	0,1	15,0	0,2
Ardèche	52,5	-0,8	-1,8	0,1	-0,0	4,9	-0,4
Cantal	24,5	2,0	-1,1	0,4	-0,1	4,5	0,5
Drôme	126,4	-0,3	-1,1	2,1	0,9	14,6	1,1
Isère	304,9	-1,3	-1,1	2,3	0,6	18,1	1,0
Loire	162,4	-0,2	-1,7	1,5	-0,4	17,5	0,7
Haute-Loire	40,8	0,7	-1,4	1,9	1,2	7,5	1,0
Puy-de-Dôme	151,6	-0,4	-1,7	1,4	0,8	-1,9	0,7
Rhône	604,0	-0,4	-0,3	3,0	1,1	18,5	2,1
Savoie	116,0	-1,9	-1,6	1,4	-2,0	11,2	0,5
Haute-Savoie	185,1	0,1	0,4	1,5	0,3	14,8	1,1
Auvergne-Rhône-Alpes	1 963,4	-0,5	-0,9	2,1	0,5	14,4	1,2

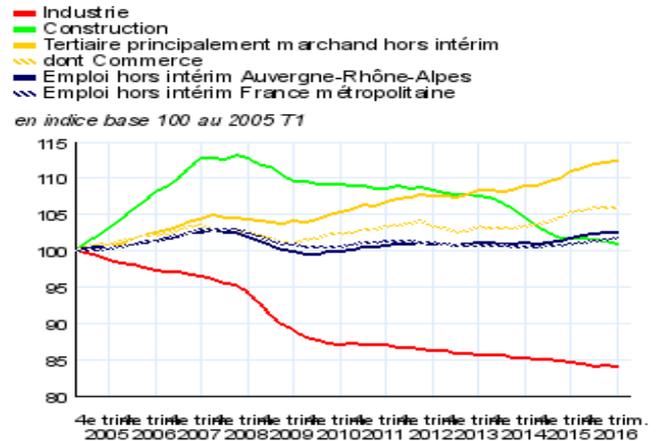
Note : données CVS.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi

Pour comprendre les résultats

Emplois salariés du secteur privé

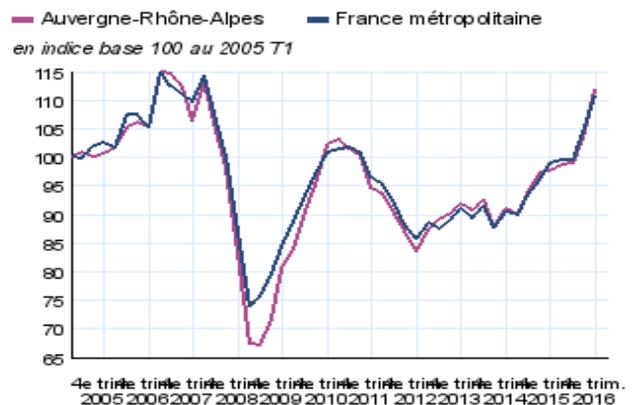
Le champ couvert est celui de l'emploi du secteur concurrentiel privé, hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale.
 Pour les années 2014 et antérieures, les estimations annuelles sont issues de la source Estel (Estimations d'emploi localisé) est élaborée à partir des Déclarations Annuelles de Données Sociales (DADS). Les taux d'évolution infra-annuels se basent sur les indices trimestriels d'Epure (données Urssaf exploitées par l'Insee).
 À partir de 2015, les taux d'évolution se basent sur les indices trimestriels d'Epure appliqués à l'estimation annuelle 2014.
 Les séries sont corrigées des variations saisonnières (CVS).

3 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands en Auvergne-Rhône-Alpes



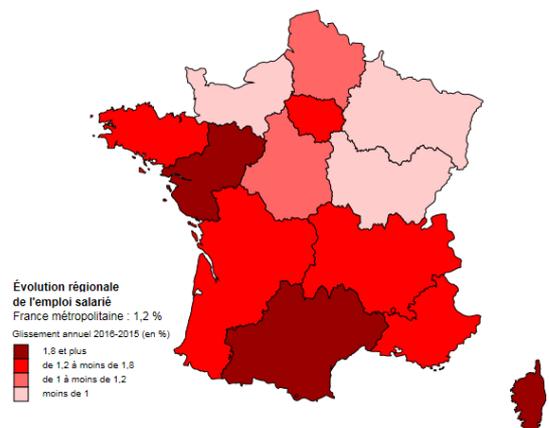
Note : données CVS.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi

4 Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.
 Source : Insee, estimations d'emploi

5 Évolution régionale de l'emploi salarié



Note : données CVS.
 Champ : France métropolitaine. Emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi